

bois, ses branches charpentières s'emportent, donnent naissance à des gourmands qui croissent avec une rapidité extraordinaire, et accaparent tous les sucs au détriment de la fructification. C'est dans ce cas que la taille d'été est indispensable.



Fig. 6.—Tilleul d'Amérique.

Lorsqu'un arbre montrera les dispositions dont je viens de parler, il faut d'abord commencer dès le printemps, à lui faire subir une grave amputation aux racines. Si l'arbre est gros et un peu âgé, voici comment on devra traiter les racines. On les coupera, à la bêche, sur toute la circonférence de leur étendue, à quatre pieds du tronc. Pour que l'opération soit efficace, il faut enfoncer la bêche jusqu'à deux pieds et plus de profondeur, afin de bien couper toutes les racines. Ceci aura pour effet de diminuer de beaucoup la vigueur de l'arbre.

Il faudra, aussi, s'abstenir de mettre aucun engrais au pied de l'arbre. Une fois cette opération faite, il faut surveiller attentivement l'apparition des branches gourmandes, qui prennent généralement naissance à l'intersection des branches

principales, et les pincer avec soin, à mesure qu'elles se présentent. Après ce traitement, si l'arbre s'emporte encore, il faut alors recourir à la taille d'été proprement dite, et rabattre d'un quart, à peu près, de leur longueur, quelques unes des branches principales. Si, malgré tout, ces branches tendent encore à prendre une direction verticale, il faudra alors attacher à leur extrémité un poids quelconque, pour les forcer à prendre une position horizontale. Quelques horticulteurs vont même jusqu'à attacher ces branches à des piquets, après les avoir fortement inclinées vers la terre, et, par cette pratique ils obtiennent l'effet voulu.

Tous ces soins donnés, l'arbre refuse-t-il encore, à la saison suivante, de répondre à la sollicitude dont il a été l'objet, il ne reste plus qu'à lui faire subir le sort du figuier de l'Évangile, savoir : le couper et le jeter au feu.

Je dois dire, en terminant, qu'on obtient généralement de bons résultats de la taille d'été, et, je conseille fort à ceux qui ont des arbres stériles, de la pratiquer.

J. C. CHAPUIS.

BIBLIOGRAPHIE.

Le véritable Petit Albert—Deuxième édition—Québec, typographie de C. Darveau—1881—Par Joseph Norbert Duquet.

Tel est le titre d'un volume de 214 pages que nous venons de parcourir. L'auteur a fait disparaître de cette seconde édition de son ouvrage plusieurs défauts qui se rencontraient dans la première, et en a fait un petit livre utile et intéressant pour tous les cultivateurs. Ils y trouveront de saines notions sur l'agriculture et la colonisation, sur leurs devoirs de citoyens, et en sus, une quantité considérable et choisie de bons conseils. En l'étudiant ils se débarrasseront d'une foule de préjugés qui nuisent à leur avancement en agriculture. Les ménagères y trouveront, de leur côté, beaucoup de recettes utiles. Il est à souhaiter que ce livre se répande parmi la classe agricole pour laquelle l'auteur semble l'avoir plus spécialement écrit.

Coprogène, ou procédé de Bommer pour fabriquer toutes sortes d'engrais.—Publié par Chas. T. Côté et Cie., manufacturiers d'instruments aratoires.—Québec, 1881.

Cette brochure est la traduction d'un ouvrage anglais. Elle indique la manière de fabriquer des engrais autres que les engrais ordinaires de ferme. Ce travail est actuellement à l'étude, et comme

il traite d'une très-importante question pour les cultivateurs, nous remettons à plus tard de nous prononcer sur le système qu'il préconise.

Fête nationale des Canadiens-français célébrée à Québec en 1880. Par H. J. J. Chouinard.

Nous venons de recevoir un feuillet spécimen d'un volume que M. Chouinard doit publier prochainement, sous le titre que nous venons d'indiquer. Ce que nous voyons de l'ouvrage nous permet de dire que tout Canadien à qui il sera possible de se procurer ce travail, devra l'acheter. En effet, le livre de M. Chouinard, sera intéressant à plusieurs titres. D'abord il est destiné à perpétuer le souvenir de la belle fête nationale